Notes de lecture



revue Ethnologie française

Mondialités du vin

PUF, 2021/3, 256 pages

Ethnologie française consacre un riche dossier aux rapports entre diffusion mondiale et appropriations locales du vin. Parmi les dix articles, signalons celui que C. Crenn consacre aux propriétaires chinois dans le pays de Sainte-Foy-La-Grande, sur les coteaux de la vallée de la Dordogne. Qui sont-ils et pourquoi ont-ils acheté ces exploitations « en périphérie des grands Bordeaux » ? Pour l'investisseur, appartenant à la fois au « monde transnational de la finance » et à l'élite communiste (souvent via des entreprises d'État), l'acquisition d'un domaine dans l'appellation, synonyme de luxe, renforce sa position en Chine. Dans un contexte de massification rapide de la consommation, mais aussi de dégradations environnementales dans leur pays, les Chinois voient dans le vin, les traditions et le terroir, un repère d'authenticité et un marqueur d'« ouverture vers la modernité ».

L'interprofession, le CIVB, a facilité leur installation, avec l'intention de développer les marchés asiatiques, dont l'approvisionnement est ainsi mieux contrôlé de part et d'autre. Certains gèrent leurs affaires à distance, notamment depuis Hong-Kong. D'autres, au contraire, souvent des femmes, émigrent en France et s'impliquent dans la mise en valeur de leur domaine, et même dans la vie locale. Disposant de peu de compétences techniques, elles s'engagent, en collaboration avec leurs chefs d'exploitation, dans des changements forts : passage au bio, travail de l'image de marque, développement de l'œnotourisme. Mais l'article souligne également les inquiétudes et « le mystère » qui persistent autour de ces « présences / absences » chinoises.

Par ailleurs, deux articles s'intéressent aux savoirs liés à la conduite des cultures et à la vinification : l'un, en <u>Suisse</u>, à propos de la modulation des prescriptions émanant des experts alternatifs en biodynamie ; l'autre en <u>Australie</u>, mais aussi plus généralement à

travers le monde, à propos des producteurs amateurs de « vin maison », qui s'organisent en « communautés de pratiques » sur internet. Deux autres donnent à réfléchir sur le développement de domaines dans des pays sans grande tradition de production, la <u>Chine</u> (notamment château Changyu-Castel, dans la province du Shandong) et la <u>Grande-Bretagne</u> (à propos des *wineries* du Sussex). Enfin, les autres textes, non moins intéressants, portent sur les vins naturels et le locavorisme en Italie, la production et la consommation à Ramallah (Territoires palestiniens), les « messages politiques » associés aux vins moldaves, et les sommeliers français de l'après-guerre aux années 1980.

Florent Bidaud
Centre d'études et de prospective
MAA
florent.bidaud@agriculture.gouv.fr